

[1646 n. Juni 30.]

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE, OBERST JACQUES DE STAVAY-MOLLONDIN?]

"Vous aures sceu comme deja par deux Courriers expres les 4 Compagnies des guardes a Perpignan [Reding, Roll, Estavayer, Wallier und Zurlauben]¹ ont esté comandés de Joindre l'armee navale D'italie & les difficultes qu'ils ont de s'y resouldre: mais croyant que presentement les resolutions seront prises, & executes, de part & d'autre, Je ne scay que dire, sinon que Je doute fort que mon frere [Gardehptm. H e i n r i c h I. Zurlauben, der Inhaber der obgenannten Kompagnie Zurlauben] par le refus [sich nach Italien einschiffen zu lassen] aura gagné la disgrace du Roy [L u d w i g XIV.] et [de] ses ministres, mon fils [H e i n r i c h II. Zurlauben] le [Garde]lieutenant m'a bien escript qu'il n'a volu entreprendre d'aller en Cour pour les excuses, praevoyant la responce qu'on feroit. le souvenir que J'ay de Vos favorables offres et entretiens confidens dernièrement a Baden [wohl anlässlich der gemein- eidg. Tagsatzung vom 13.-30. Juni 1646 gemeint]² m'a donné subiet de vous faire ce petit mot, vous supliant bien humblement de me vouloir en tout cas, prester une partie de vostre grand credit la où besoing sera, et m'obliger de nouveau avec tous les miens ...".

1) s. etwa AH 77/5.

2) s. EA V 2, 1387 (Nr. 1094). Während Zurlauben dabei seinen Ort Zug vertrat, dürfte sich Stavay-Mollondin in der Begleitung des franz. Ambassadors Jacques Le Fèvre de C a u m a r t i n befunden haben.

Konzept - AH 77, 63-64 - Seite 64 leer

[1646] Juli 17.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES LE FEVRE DE CAUMARTIN]

"Je veux bien croire qu'avant Vos lettres soient arrivees, que les [Garde]compagnies [Reding, Roll, Estavayer, Wallier und Zurlauben]¹ soient deja embarquées [- die Truppenverschiffung erfolgte dann am 16. September 1646 in Toulon